



HAL
open science

Archéologie forestière. Rapport annuel 2019

Dominique Goguey, Ludovic Granjon, Alexandra Cordier, Jonathan Desmeules, Geneviève Jobelin, André Zarat, Clément Goguey, Marinette Garnier, Klaus Rothe, Jean-Paul Guillaumet, et al.

► **To cite this version:**

Dominique Goguey, Ludovic Granjon, Alexandra Cordier, Jonathan Desmeules, Geneviève Jobelin, et al. Archéologie forestière. Rapport annuel 2019. Bruno Chaume. Rapport d'activité du PCR 2019 Vix et son Environnement., pp.49-76, 2019. <hal-03656053>

HAL Id: hal-03656053

<https://hal.science/hal-03656053v1>

Submitted on 18 May 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Archéologie forestière. Rapport annuel 2019

Prospection de nouveaux secteurs : Dominique GOGUEY, Clément GOGUEY.
 Traitement données Lidar 2012, ombrages et GDB : MSH, Ludovic GRANJON, Univ. de Bourgogne
 SIG et GDB : Alexandra CORDIER.
 Relevés GPS : Dominique GOGUEY avec l'assistance pour le prêt du GPS Trimble
 et intégration des données au SIG, Plate-forme géotechnique, MSH Université de Bourgogne :
 Jonathan DESMEULLES, Ludovic GRANJON.
 Prospections métalliques : Dominique GOGUEY, Geneviève JOBELIN, André ZARAT, sauf site Aubaine
 et Bligny-sur-Ouche : Clément GOGUEY, Marinette GARNIER.
 Dessins et photos d'objets : Klaus ROTHE.
 Identification du mobilier métallique : Jean-Paul GUILLAUMET.
 Identification des monnaies : Laurent POPOVITCH.
 Cartographie : Dominique GOGUEY, Yves PAUTRAT.

Introduction (fig. 1 et 2)

Les objectifs visés en 2018 puis 2019 s'inscrivent directement dans le prolongement de deux questions soulevées dans la synthèse collective¹ récemment publiée (D. Goguey, J. Bénard dir. 2018), l'une concerne les habitats, l'autre les types de « parcelles ».

Les prospections pédestres couplées avec les images du survol LIDAR de 2012 avaient permis d'identifier puis de catégoriser par période de création une centaine d'établissements en matériaux périssables situés sur les rebords et hauts de versants du plateau calcaire (fig. 1). Mais les habitats en dur implantés sur la partie plane du plateau ont eu une histoire différente (Y. Pautrat, opus cité p. 176) : une partie d'entre eux ont été inventoriés par des membres de la société Archéologique du Châtillonnais dès les années 1960, puis elles ont été relevées au GPS par Y. Pautrat et A. Charmot, et revues encore, une fois le survol Lidar 2012 fait, Y. Pautrat les a alors décrites et classées (fig. 2) (opus cité, p. 176 à 180 et 238 à 241). Les établissements classés « ERND » établissements ruraux non datés ont été prospectés en 2018 et 2019 et nous envisageons d'appliquer le même traitement aux établissements classés « GR ? », ce qui devrait nous permettre fin 2020 de comparer les deux types d'habitat par le matériel sur le plan des indices de datation et sur le plan fonctionnel.

1. *Structures en pierre du plateau du Châtillonnais (Côte-d'Or) du Hallstatt à l'Antiquité tardive, L'apport de l'archéologie forestière*, sous la direction de Dominique Goguey et Jacky Bénard, Marion Berranger, Emmanuel Chevigny, Élise Fovet, Alain Giosa, Ludovic Granjon, Jean-Paul Guillaumet, Yves Pautrat, Lucile Pillot, Christophe Petit, Laurent Popovitch, éd. Mergoïl, 2018.

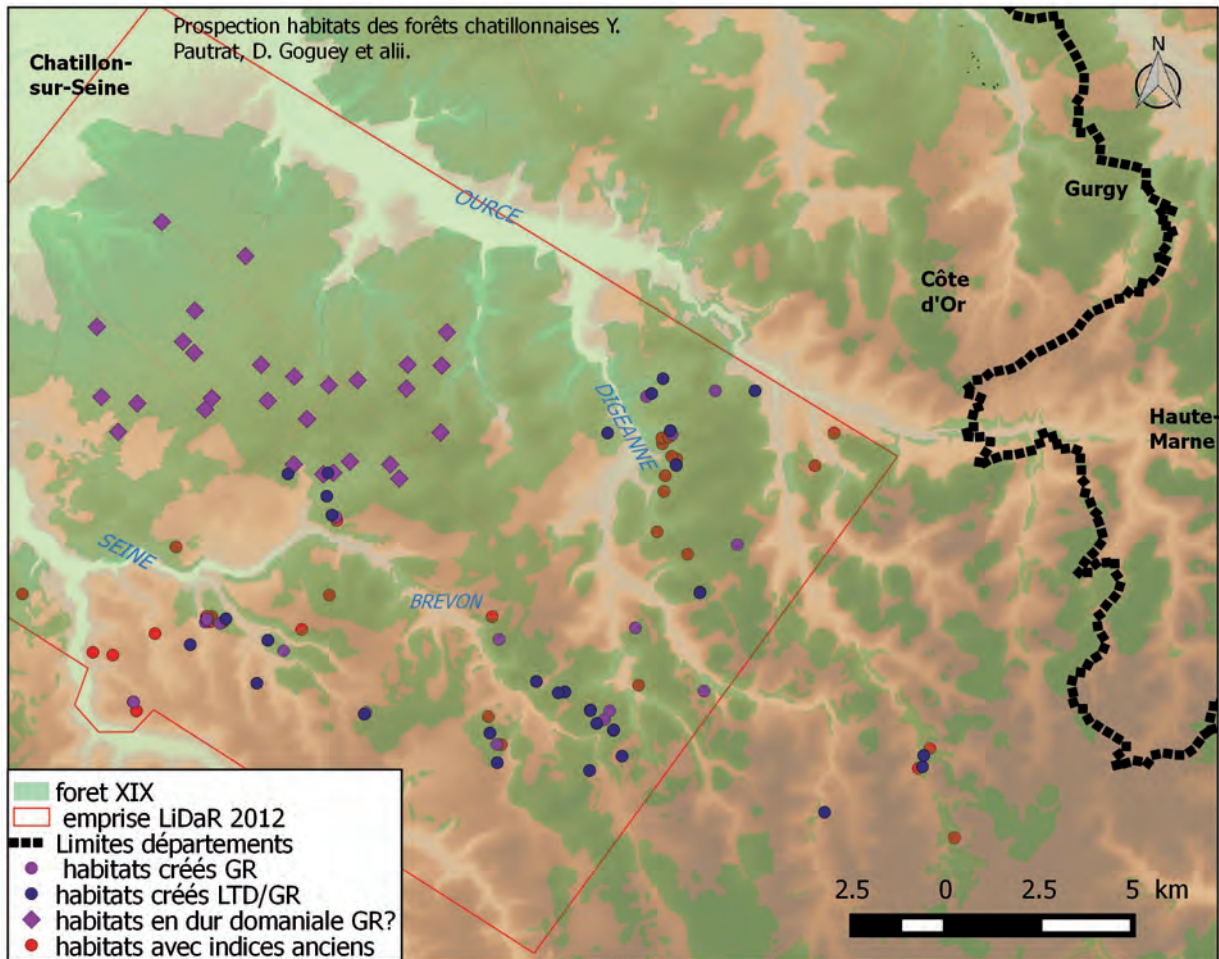


Fig. 1. Plateau compact et rebords de plateau châtilonnais : en cercles marine, orangés, rouges et violets habitats en matériaux périssables de la zone étudiée classés par indices de début d'occupation ; en carrés violets habitats en dur, principalement implantés sur la partie plane du plateau recouverte par la forêt domaniale, 2019, D. Goguey.

Le deuxième objectif concerne les associations de structures de pierre et a été poursuivi principalement dans le secteur de Gurgy-la Ville et Gurgy-le-Château, hors emprise LIDAR, sur le même plateau calcaire à l'intérieur du même Parc National. La présence de nombreuses structures (D. Goguey, Rapport Vix 2018) nous a conduits à poursuivre les relevés GPS pour avoir une vision plus large.

I. Prospection de sites de la forêt domaniale (fig. 2)

Si pour les habitats en matériaux périssables la confirmation d'une occupation est apportée par le petit matériel, des indices de datation et le sol modifié, pour les habitats de la forêt domaniale, c'est-à-dire repérés par la présence d'un bâtiment en dur, l'habitat est déjà identifié mais il n'y a pas de certitude de datation avant sondage ou prospection métallique : antiques ou médiévaux ou postérieurs?, rappelons que dans le secteur des rebords du plateau 10 habitats en dur s'échelonnent aux époques modernes (D. Goguey ds opus cité p. 82 à 87), et que dans la région des «habitats désertés» de Cestres (Beck, Faucher et Maigrot dir. 2018), les habitats préservés par les forêts sont médiévaux.

Parmi les sites implantés sur le plateau, quelques-uns sont très visibles, mais beaucoup apparaissent maintenant sous forme de buttes, résultats de constructions effondrées. Il semble qu'il faille distinguer des constructions tout en pierre, comme la villa du Soue de la Saule, et des constructions sur solins, dont les murs sont actuellement délités.

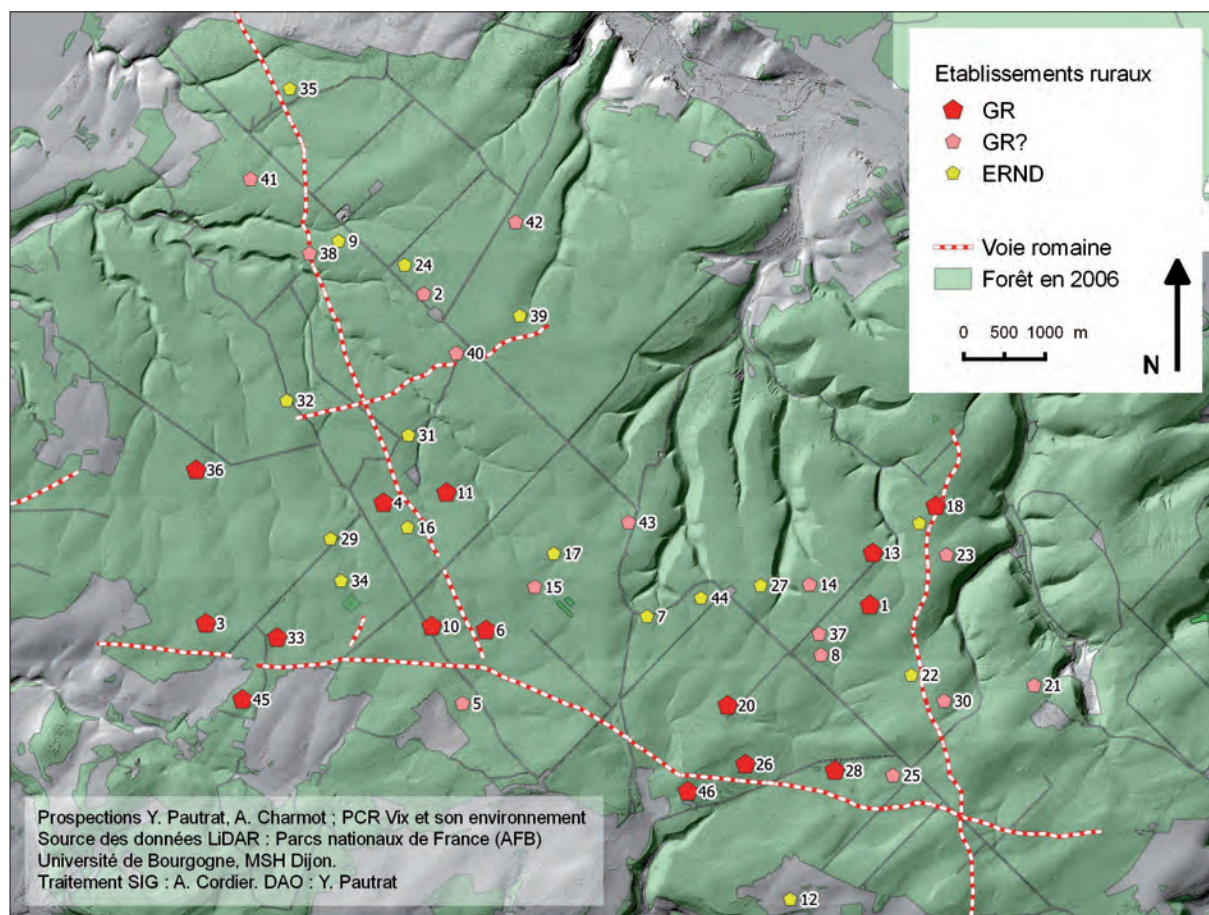


Fig. 2. Forêt domaniale. Carte des établissements ruraux de la forêt domaniale de Châtillon, 2017, Y. Pautrat.

Les conditions de prospection sont un peu différentes de celles qui a permis d'identifier des habitats en matériaux périssables. En effet, sur le plateau, les habitats en dur dont restent des solins ou les murs effondrés indiquent déjà l'emplacement de l'habitat. Ces « villae » sont connues dans le Chatillonnais depuis 1960, y compris par des prospecteurs clandestins et les constructions elles-mêmes gênent pour accéder au niveau d'occupation. Sur la butte pierreuse elle-même, ce qui semble être le sol modifié peut n'être que de l'humus, quand il s'agit de pierres rapportées.

A. Sites connus

Site 29² (commune de Nod-sur-Seine) (fig. 3)

Ce site connu d'abord comme une butte d'environ 241 m² est inséré dans un enclos d'environ 5316 m² (Y. Pautrat, opus cité 2018 p. 241) au sein d'un parcellaire régulier. La prospection n'a quasi rien apporté 3 clous de menuiserie et 1 clou de charpente sur la butte a, et 1 fragment de céramique romaine. L'espace b, légèrement en creux n'a non plus rien livré.

Visible depuis le chemin et fréquenté (dépôt d'objets modernes, et coin non utilisé) et nombreuses places à charbon, ce site a fait l'objet d'une probable prospection métallique clandestine.

À 600 m environ au nord-est, un tumulus fouillé a été complété par quelques fragments d'alliage cuivreux (cf. *ibid.*, p. 66).

2. La numérotation correspond à celle faite par Y. Pautrat (Pautrat, 2018, opus cité, p. 238-244) et les numéros des sites inédits sont mis à la suite. Les coordonnées Lambert 93 ne sont mises que pour les fragments d'indices datants et les sites inédits

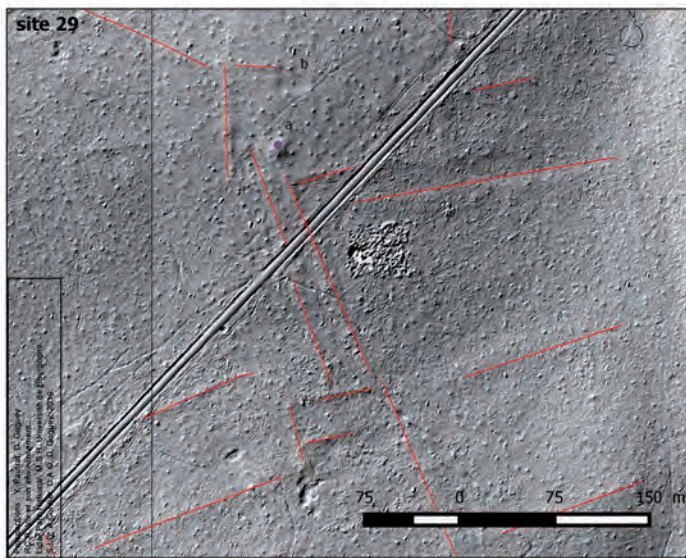


Fig. 3. Site 29, (indice HS A 315 H35) la butte (A) est intégrée dans un parcellaire.

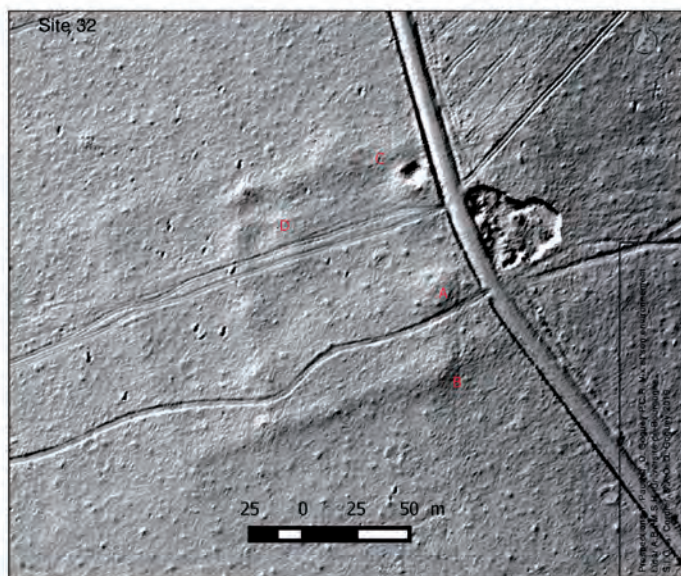


Fig. 4. Site 32 (indice HS A 315 H35), les buttes (A) et (B) sont situées dans un enclos, à l'angle nord-est de cet enclos on discerne un petit espace carré (D); b. site 32 (indice SVF); sur cette image, on discerne mal l'enclos.

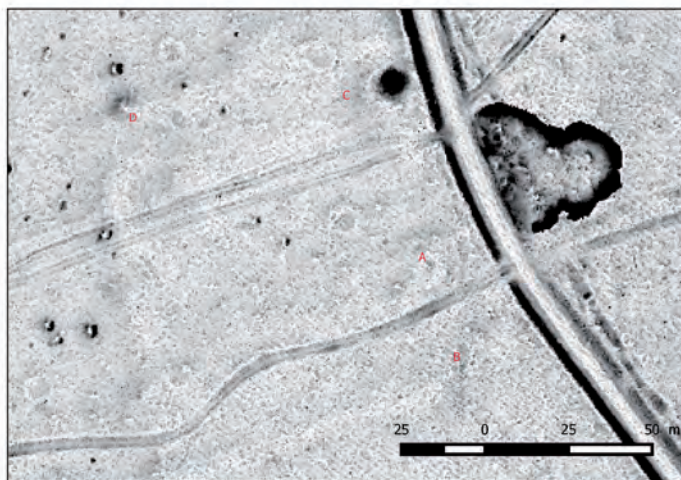


Fig. 4bis. Site 32 (indice SVF); sur cette image, on discerne mal l'enclos.

Site 32 (commune de Buncey) (fig. 4 et 4bis)

Ce site est apparu sous la forme de «2 pierriers de 15 à 10 m de diamètre, peu visibles» (site 34, R. Paris, 1964). Les images LiDaR ont permis à Y. Pautrat (opus cité p. 241) de voir que ces buttes étaient incluses dans un enclos quadrangulaire de 30 130 m², complété par un second enclos de 9 000 m² accolé à l'ouest au premier.

Le cas du site 32 est déjà intéressant par rapport à l'utilisation des indices : il est réduit à 2 faibles buttes avec l'indice Sky View Factor (fig. 4 b), et l'indice « hillshade A 35 » (fig. 4 a) le restitue dans sa complexité. Un retour sur l'image Lidar (hillshade) suggère une entrée au nord est de cet enclos un unique petit tertre et un espace carré flouté dans l'angle nord-est de l'enclos.

La prospection du pierrier nord (A) a confirmé la construction, alors que celle du second pierrier (B) plus petit était dépourvue d'éléments métalliques. Le statut de ces deux buttes ne semble pas équivalent, le sol n'est pas modifié sur et autour la butte B.

Site 32, butte A	
Équipement domestique	8 clous de menuiserie

Un espace occupé (C) est apparu contre l'excavation circulaire de l'angle nord ouest, caractérisé par des clous de menuiserie et une monnaie romaine.

Site 32, espace C nord-ouest	
Équipement domestique	15 clous de menuiserie
Échanges	1 monnaie romaine (fig. 5) (821540/67462762)

Dans l'angle nord est de l'enclos on voit une structure floutée quadrangulaire de 442 m² : aux abords immédiats du seul petit tertre un autre emplacement (d) est apparu, dans un sol modifié, une bague et 12 monnaies romaines et une clochette en alliage cuivreux recueillies à moins de 2 m du petit tertre.

La forme quadrangulaire de l'espace, le nombre de monnaies pour les habitats du secteur suggèrent un espace cultuel situé dans le même enclos que les buttes déjà estimées « peu visibles » au sol.

Site 32, espace D	
Équipement domestique	30 clous de menuiserie 1 clou de charpente 1 clou de tubuli romain 1 cuillère en fer à manche torsade, début Moyen Âge ou mérovingien (fig. 6)
Équipement personnel	Bague avec anneau très fin et pâte de verre dans 5 cupules (fig. 7) (821471/6746247)
Activités artisanales	4 chutes ou martyrs de plomb
indéterminé	1 clochette coulée d'alliage cuivreux à forte teneur en plomb, de profil sinusoïdal cf. artefacts mom n°4004 – 15-50 à 5 après J.-C. (voir annexe 2 J.-P. Guillaumet) (fig. 8)
Céramique	1 fragment de sigillée 1 fragment de métallescente 6 fragments commune claire 1 fragment d'amphore
Échanges	12 monnaies romaines dans l'angle nord-est de l'enclos (fig. 5) (voir annexe 1 L. Popovich ci-jointe) 812462/6746242 ; 821476/6746250 ; 821479/6746629 ; 821470/6746233 ; 821453/6746236 ; 821469/6746231 ; 821485/6746234 ; 821476/6746223 ; 821479/6746230 1 monnaie Napoléon



Fig. 5. Monnaie du site 32, emplacement C, et une partie des 12 monnaies de l'emplacement D.



Fig. 6. Cuillère en fer du site 32 (espace D).



Fig. 7. Bague romaine avec anneau très fin et pâte de verre du site 32 (espace D).



Fig. 8. Clochette en alliage cuivreux à profil sinusoïdal du site 32 (espace D).

Ce site se révèle plus complexe qu'initialement. Le Lidar constitue vraiment une avancée pour les sites préservés par les forêts et implantés en milieu plat, dépourvu de lapiaz. Il pourrait s'agir d'un habitat avec 2 constructions dans la partie sud enclos, et le matériel trouvé dans l'angle nord-est (12 monnaies et 1 bague, ce qui est inhabituel pour ces habitats) suggère un enclos culturel domestique. La clochette coulée en alliage cuivreux trouvée dans ce même espace constitue un modèle différent des nombreuses clochettes en fer utilitaires trouvées dans les habitats des rebords de plateau.

Site 34 (Nod-sur Seine) (fig. 9)

Ce site déjà connu comme «villa du Puits de Nod» est constitué «d'un enclos quadrangulaire de 16000 m² avec 2 groupes de bâtiments» (Y. Pautrat opus cité 2018 p. 241). Les constructions sont alignées le long du mur ouest de l'enclos. Son extension a été complétée par la prospection d'un enclos quadrangulaire adossé à l'enclos d'habitation. L'ensemble a été complété par des informations de datation et de fonction.

• Bâtiments du site 34

Le sol est modifié aux abords de la butte A qui semble bien l'habitat principal, comme en témoignent les nombreux clous de menuiserie et 1 fibule en fer LTD 2. La butte B est restée muette.

Dans l'emplacement c où l'on ne voit pas de reste de construction, des clous et deux outils de charpenterie (ciseau à bois et gouge).

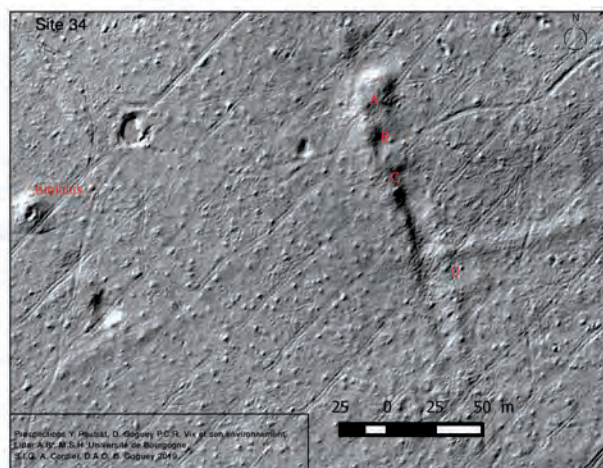


Fig. 9. Site 34 (indice HS A315 H35), les constructions (A) et (B) sont alignées le long du mur ouest de l'enclos. On discerne l'enclos quadrangulaire (D) adossé au mur sud de l'enclos.

Site 34, pierrier principal A	
Équipement domestique	43 clous de menuiserie 9 clous de charpente, 3 tiges
Équipement personnel	1 fibule fer LT D2 (fig. 10) (822233/6743990) 11 clous de chaussure
Activités artisanales	20 chutes travail du fer
Céramique	2 fragments de céramique proto. A céramiques indigènes 10 fragments commune claire dont 2 rebords
Site 34, emplacement C	
Équipement domestique	20 clous de menuiserie 2 clous de charpente, 3 tiges
Activités artisanales	1 ciseau à bois (fig. 11) 1 tarière (fig. 12) 15 déchets travail du fer
Transport	1 crochet de harnachement romain (fig. 13)
Céramique	5 fragments commune claire dont 1 rebord

• Enclos quadrangulaire accolé à l'enclos principal

L'étude du Lidar avec l'indice hillshade a permis de discerner ce petit enclos carré (362 m²) adossé au côté sud de l'enclos principal. Une petite construction est possible dans l'angle nord-est, on discerne des pierres rapportées et la prospection a livré quelques clous de menuiserie. Mais les monnaies, la rouelle et la barre se trouvent dans la partie interne de l'enclos, dépourvu de toute trace de



Fig. 10. Fragment de fibule LTD2 de la construction A du site 34.



Fig. 11. Ciseau à bois (site 34, espace C).

◀ **Fig. 12.** Tarière (site 34, espace C).

▼ **Fig. 13.** Crochet de harnachement (site 34, espace C).



construction. Le sol n'y est pas modifié. Sa situation, sa morphologie et le matériel trouvé orientent plutôt vers un enclos cultuel ou funéraire domestique.

Site 34, enclos quadrangulaire	
Échanges	3 monnaies romaines (822282/6743891 ; 822281/6743886) (fig. 14) 1 objet monétiforme en fer et alliage cuivreux
?	1 rouelle en alliage cuivreux cassée en 2 morceaux (fig. 15) (822282/6743889)
Domestique	16 clous de menuiserie
?	fragment de barre de fer, de section carrée, pesant 3,4 kg (fig. 16)



Fig. 14. Deux des trois monnaies du site 34, et objet monétiforme (site 34, enclos quadrangulaire).



▲ **Fig. 15.** Rouelle en alliage cuivreux (site 34, enclos quadrangulaire).

Fig. 16. Barre de fer (3,4 kg) issue du site 34 (enclos quadrangulaire). ▶



Fig. 17. Fragment de ressort de fibule du Hallstatt D (tumulus à 160 m du site 34).

• *Tumulus site 34*

À 160 m de ce site, un tumulus d'environ 12 m de diamètre, non connu, fouillé anciennement, a pu être confirmé par un fragment de fibule.

Site 34, tumulus	
Équipement personnel	1 fragment fibule fer Hallstatt D (fig. 17) (822052/6743916)

Une fois de plus se pose la question d'un lien possible entre le tumulus et l'établissement. On sait que les habitats hallstattiens sont très pauvres en matériel métallique.

Site 35 (commune de Châtillon-sur-Seine) (fig. 18)

Implanté au Nord de la forêt domaniale de Châtillon, ce site est très visible au sol comme sur l'image LIDAR. Il est composé d'un enclos quadrangulaire de 6 568 m² avec entrée en chicane au sud intégrant deux groupes de bâtiment (Y. Pautrat, opus cité p. 241). Le bâtiment bas dans l'angle ouest ne recelait aucun élément métallique. Le matériel métallique était concentré sur le bâtiment principal, dont il reste une butte de 2 m de haut, dans l'angle nord-est de l'enclos. Cette butte occupe une superficie de 1 227 m², c'est-à-dire la plus grande superficie des bâtiments implantés sur le plateau.

La disproportion entre les restes de ce bâtiment haut et l'absence de fibule et monnaie s'ajoute à la proximité avec Châtillon-sur-Seine et le parcours de santé actuel pour nous permettre de supposer des prospections clandestines.



Fig. 18. Site 35 (SVF) deux constructions, l'une (A) basse dans l'angle sud-ouest, l'autre (B) large et haute dans l'angle nord-est dans un enclos rectangulaire.

Site 35	
Équipement domestique	43 clous de menuiserie 2 clous de charpente 1 clef plate romaine (fig. 19)
Équipement personnel	1 boucle de ceinture en alliage cuivreux postromaine? (fig. 20) 2 clous de chaussure
Activités artisanales	1 culot de forge 42 scories 14 chutes
Transport	1 passe-guide en fer romain (fig. 21)
Céramique	2 fragments céramique GR 1 fragment tuile galbée

L'abondance de clous de menuiserie sur le bâtiment principal confirme son statut de construction mais seul un passe-guide romain, une clef plate et quelques fragments de céramique commune romaine rattachent cet enclos à la période romaine. Une boucle de ceinture, un fragment de tuile galbé orientent vers une utilisation postromaine de cet enclos. Ce site romain a pu être occupé à des époques postérieures, ce qui cadrerait avec la hauteur insolite du bâtiment principal et la tuile et la boucle de chaussure.



Fig. 19. Clef plate romaine (construction B du site 35).



Fig. 20. Boucle de ceinture en alliage cuivreux postromaine (construction B du site 35).



Fig. 21. Passe-guide en fer (construction B du site 35).

B. Sites inédits

Quelques sites inédits perçus dans les mêmes secteurs ont fait l'objet de prospections. 6 ont pu ainsi être confirmés par la vision au sol et la prospection métallique.

Site 53 (commune de Villiers-le-Duc) (fig. 22) (8211606/6746799)

Non connu, ce site montre la difficulté de voir certaines structures dans un contexte topographique plat et dépourvu de lapiaz. Ce site est appréhendé sur l'image LiDAR sans certitude. La disposition en long évoque le site 34 (ci-dessus).

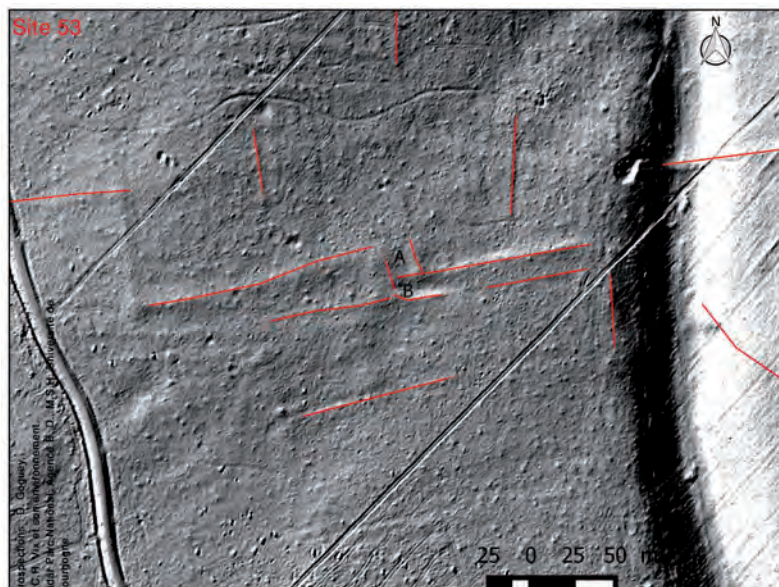


Fig. 22. Site 53 (HSA 315 H35). On discerne des bâtiments adossés (A et B) au mur sud d'un enclos incomplètement visible.

Site 53	
Équipement personnel	1 agrafe à cape médiévale (fig. 23) (821616/6746802) 5 clous de chaussure
Équipement domestique	1 fragment de morailon en alliage cuivreux, romain (fig. 24) (821619/6746799) 3 fragments de pierre taillée : 2 dalles sciées, 1 fragment avec rebord (fig.25) 17 clous de menuiserie 1 fragment de plomb
Activités agricoles	1 serpette coudée à angle droit romaine (fig. 26) 1 fragment de soc (fig. 27)
Activités artisanales	10 déchets de recyclage
Céramique	1 fragment de sigillée 2 fragments commune claire dont 1 rebord



Fig. 23. Agrafe de cape médiévale (site 53).



Fig. 24. Morailon de coffre (site 53).



Fig. 25. Fragment de pierre taillée avec rebord (site 53).



◀ **Fig. 26.** Serpette coudée à angle droit (site 53).

Fig. 27. Fragment de soc (site 53). ▶



La prospection au sol confirme cette hypothèse : sol modifié, nombreux clous et fragments de pierre sciée, dont l'une avec un retour. Elle a permis de situer une aire d'occupation dans les espaces A et B, en particulier l'essentiel des clous de menuiserie sont issus de cet espace. Des dalles sciées suggèrent une construction en dur, bien qu'on ne distingue pas de butte résultant de l'effondrement.

Les éléments de datation sont un fragment de morillon romain, une serpette coudée à angle droit romaine, et quelques fragments de céramique romaine. L'attache de cape médiéval suggère une possibilité d'occupation aussi médiévale. Un élément fonctionnel est important le soc.

Site 54 (commune de Nod-sur-Seine) (fig. 28) (821476/6744419)

Ce site non connu se présente comme une parcelle de 1 hectare en forme de trapèze avec un décrochement au nord – sa superficie est de 1 148 ha. Au nord de la parcelle dans l'angle nord est un carré entoure une légère dépression.

Le secteur de l'inflexion n'a pu être confirmé par la prospection, non plus qu'une structure carrée en creux visible dans l'angle nord-est de la parcelle. Par contre un emplacement occupé a été saisi sans traces de construction, il est concrétisé par des clous de menuiserie, des fragments de céramique sigillée décorée et deux fibules. L'une est rare, on en voit des fragmentaires sur la planche Riha n° 66). Il n'est pas possible de préciser davantage la fonction de ce site qui semble dépourvu de construction en dur, et qui est respectivement à 27 et 160 m de deux tumulus fouillés anciennement, le tumulus situé au sud de la parcelle a 1 diamètre de 13 m et celui au nord un diamètre de 12 m.

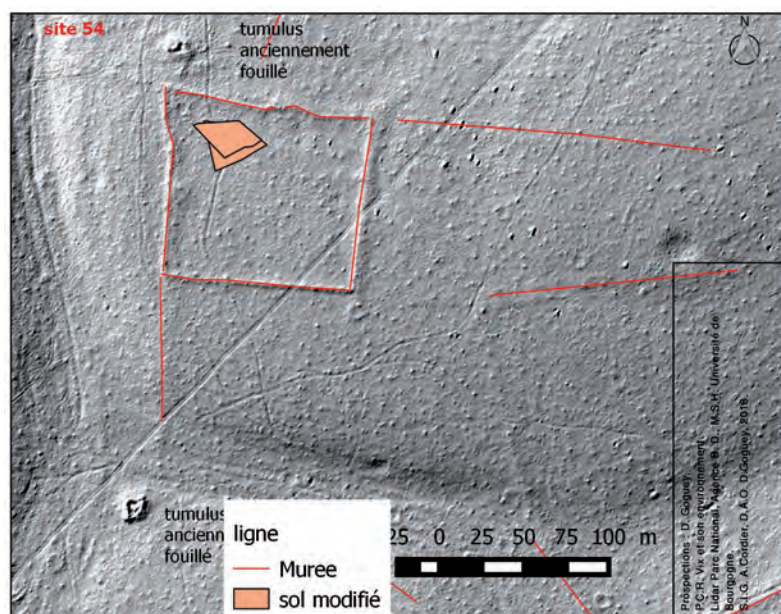


Fig. 28. Site 54 (HSA 315 H35) parcelle trapézoïdale, la zone d'occupation perçue ne comporte pas de traces de construction.

Site 54	
Équipement personnel	1 fragment fibule fer LTD2 (fig. 29) (821459/6744453) 1 fibule en alliage cuivreux à cinq pièces, II ^e ou III ^e siècle (fig. 30) cf. pl. Riha 66 (821458/674453) 7 clous de chaussure
Équipement domestique	13 clous de menuiserie 2 anneaux de fer 1 fragment plomb
Céramique	4 fragments sigillée avec décor (fig. 31) 8 fragments commune claire



Fig. 29. Fragment fibule de fer LT D2 (site 54).

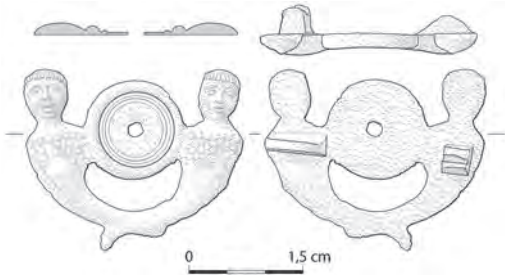


Fig. 30. Fibule en alliage cuivreux à cinq pièces (site 54).



Fig. 31. Fragments de sigillée avec décor (site 54).

Site 55 (fig. 32) (820968)/6744960

Ce site non connu apparaît sur l'image Hillshade H.S. À 315H 35. 35 comme un enclos rectangulaire d'une superficie de 8 798 m² englobant un rectangle interne accolé à la limite nord de l'enclos. Au sol on peut repérer cet espace par la nature du sol très modifié sur une vingtaine de cm de profondeur.

Les prospections métalliques confirment une occupation exclusivement dans cet espace flouté sur l'image et qui couvre 571 m² : clous de menuiserie nombreux, 1 monnaie et une fibule du I^{er} siècle.

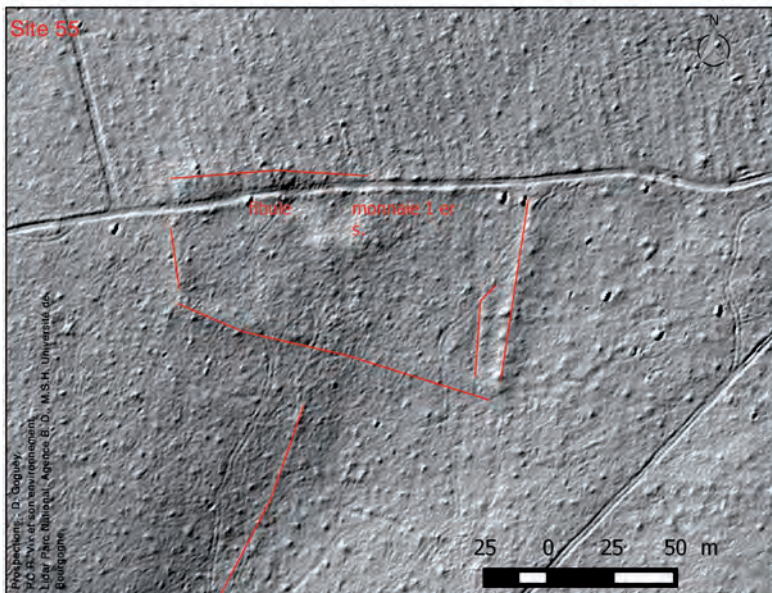


Fig. 32. Site 55 (HSA315H35): enclos rectangulaire englobant un espace accolé à la limite nord de l'enclos.

Site 56	
Équipement personnel	1 bague en argent annelée, romaine cf. bague « artefacts 4175 (fig. 37) (810031/6750458) 1 bouton de harnachement romain (fig. 38) 8 clous de chaussure
Équipement domestique	1 fragment de cochlear étamé (fig. 39) romain (821036/6750465) 49 clous de menuiserie
Activités artisanales	2 chutes de plomb 12 déchets travail du fer
Céramique	fragment G.R. 1 fragment céramique médiévale ? (fig. 40)
Indéterminé	1 tôle en alliage cuivreux percée de 3 trous

La densité de clous de menuiserie fait de cette butte peu visible une construction effondrée dont les indices datants appartiennent aux I^{er} et II^e siècles. Un fragment de céramique médiévale suggère la possibilité d'une occupation postérieure.



Fig. 37. Anneau annelé en argent (site 56).



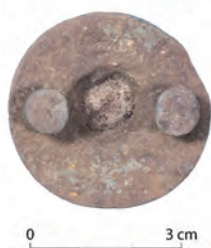
Fig. 40. Fragment de céramique médiévale ? (site 56).



◀ **Fig. 38.** Bouton de harnachement en alliage cuivreux (site 56).



▼ **Fig. 39.** Fragment de cochlear étamé (site 56).



Site 57 (commune de Villiers-le-Duc) (fig. 41) (826317/6742909)

Il s'agit d'une structure rectangulaire de 185 m² un peu en creux sur l'indice SVF, bordée par des petits tertres qu'on voit sur l'indice Hillshade. Une occupation est bien nette (sol modifié et céramique) mais il n'est pas possible de déterminer la fonction de ce site.

Site 57	
Équipement	domestique 16 clous de menuiserie
Activités artisanales	8 déchets
Céramique	1 fragment vase miniature ou 1 opercule d'amphore (fig. 42) 3 fragments céramique commune
Silex	1 silex blanc ovale, bords retouchés (fig. 43)
Indéterminé	2 fragments d'objets de fer

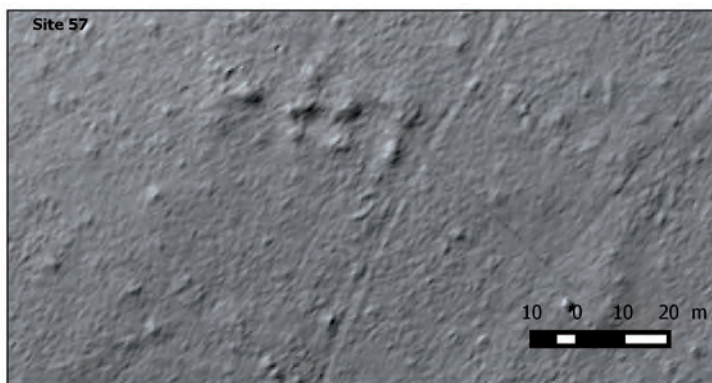


Fig. 41. Site 57 (HS A 315).



Fig. 42. Opercule d'amphore ? (site 57).

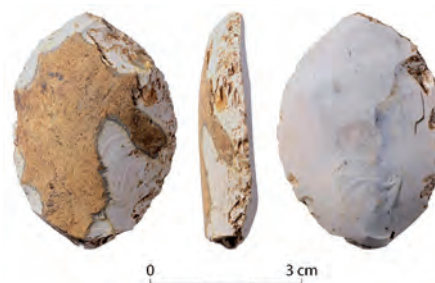
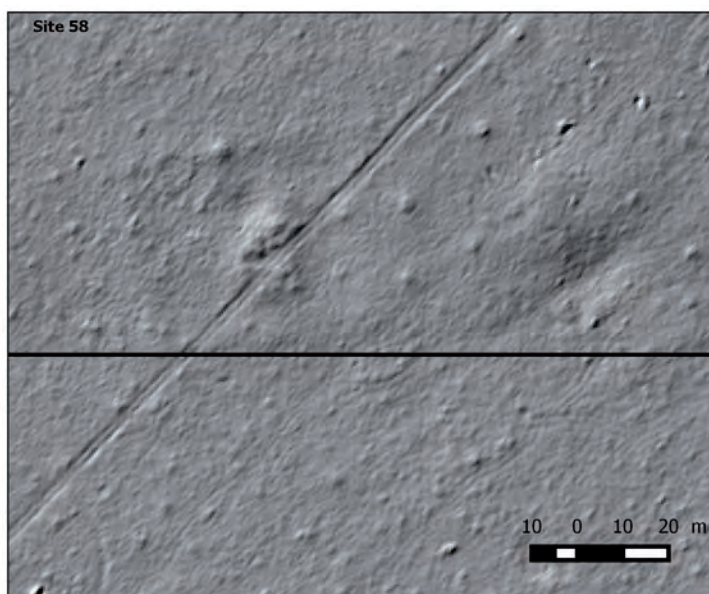


Fig. 43. Silex blanc, bords retouchés (site 57).

Site 58 (commune de Villiers-le-Duc) (fig. 44) (822925/674022)

Les restes d'une construction occupent 134 m² au sein d'un enclos d'environ 2300 m². L'enclos ne semble pas aligné par rapport aux orientations des vastes parcelles avoisinantes. Le matériel est trouvé exclusivement sur les restes de la construction.



◄ Fig. 44. Site 58 HS A135 H35 : restes de construction dans un enclos qui ne semble pas aligné par rapport aux parcellaires environnantes.

Site 58	
Équipement domestique	23 clous de menuiserie
Activités artisanales	1 tranchet (fig. 45)
Céramique	un fragment de sigillée décoré

La position de l'enclos par rapport au parcellaire, la présence d'un seul bâtiment à l'intérieur de l'enclos nous rappelle que l'habitat rural est susceptible d'autres fonctions qu'agricole.

Enfin, les restes d'un tumulus au «Grand canton» (822155/6745180) sur la commune de Buncey-sur-Seine, de



▲ Fig. 45. Tranchet (site 58).

12 m environ de diamètre, fouillé par Schuller, à 600 m du site 29, ont été prospectés, ce qui a donné quelques compléments.

Tumulus «Schuller»	
Indéterminé	1 fragment de tube en alliage cuivreux (fig. 46)
	1 fragment en alliage cuivreux plein à section circulaire (anneau, bracelet, anse de situle ?) (fig. 47)
	élément de trousse de toilette hallstatt ? (fig. 48)
Activités artisanales	1 hache de fer, emmanchement à section carrée (fig. 49)

Les habitats inédits sont situés dans un enclos de plus petite dimension que les autres (Pautrat, p. 178, 2018). Pour ces sites et ceux classés ERND prospectés en 2019, comme pour ceux de 2018, les indices de datation recueillis les plus anciens appartiennent à la toute fin de La Tène (La Tène D2) (site 32, 34, 54, 55). Il semble à l'heure actuelle qu'on ne trouve pas de signe d'occupation laténienne plus ancienne. Pourtant des tumulus se trouvent à proximité, en particulier le tumulus du site 34 (160 m de l'habitat site 343) et on discerne pour le site 34 un chemin qui longe le tumulus et la construction principale.



Fig. 46. Fragment de tôle en alliage cuivreux (tumulus fouillé).



Fig. 47. Fragment d'anneau en alliage cuivreux (tumulus fouillé).

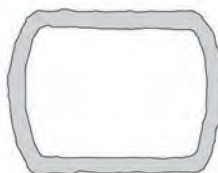


Fig. 48. Élément de trousse de toilette ?



Fig. 49. Hache à emmanchement carré (tumulus fouillé).

II. Explorations hors emprise LIDAR Châtillon 2012

Le deuxième objectif concerne les associations de structures. Une typologie de ces associations a été ébauchée en 2013 (D. Goguey, Rapport PCR Vix p. 31 sq.), puis étoffée (J. Bénard ds opus cité 2018 p. 189 à 195), elle donne une place importante à la présence d'habitats décelables, le type d'habitats (en matériaux périssables ou en pierres) et les structures de « parcellaire » qui semblent y être associées. Il semble que les structures ne soient pas associées de manière uniforme partout. Si on prend en compte les structures simples (tertres et linéaires) la présence/absence de parcelles définies par trois ou quatre côtés et la forme des parcelles et la présence/absence d'établissements identifiés. À travers quelques exemples rassemblés, on peut tenter avec prudence quelques hypothèses. Cette diversité des associations de structures peut s'expliquer a priori par différents facteurs : le milieu naturel, la fonction des parcelles ou la période chronologique. Ils sont implantés sur des rebords de plateau ou de langue de plateau dont la faible profondeur de sol converge avec d'autres indices pour établir la fonction pastorale. La période d'implantation pourrait davantage expliquer les différences constatées.

On peut ainsi distinguer (fig. 50) :

- des secteurs sans habitat décelé avec tertres et structures linéaires, « Brosse Dormante » aux abords du camp fortifié de Chateaubeau type 1 (J. Bénard ds opus cité p.192 sq.),
- des secteurs avec habitats en matériaux périssables et parcellaires irréguliers, dont les premiers indices d'occupation datent du début de La Tène tels que « Petits Bois » à Brémur type 2,
- des secteurs avec habitats en dur (I^{er}, II^e et III^e siècles) et parcelles rectangulaires (Combe de l'Air, type 4),
- enfin des secteurs mixtes avec habitat en matériaux périssables les uns laténiens et romains et parcelles de forme diverse comme au « Chanoi nord » et à « Grands carrés-Vieilles Tailles » (type 3).

Le cas le plus épineux concerne les associations de structures sans habitats et avec peu de parcelles tel qu'on en trouve aux abords du camp fortifié de Chateaubeau.

L'essai de validation peut s'appuyer sur des images Lidar d'autres survols LIDAR à condition qu'elles couvrent une vaste superficie et que les habitats en dur ou en matériaux périssables y soient prospectés ou connus. Cet essai peut aussi prendre appui sur des relevés GPS, à condition qu'il s'agisse de secteurs pierreux, proches d'étendues de lapiaz, seuls gages de visibilité des structures. L'expérience des relevés GPS et du Lidar sur les mêmes zones et la prospection dans la forêt domaniale et sur les rebords de plateau nous ont appris que hors emprise Lidar, les relevés GPS ne valent maintenant « le coup » que dans une situation escarpée, à proximité d'étendues de lapiaz, puisque sur les parties planes trop de structures restent invisibles. Il faut donc soit repérer de nouveaux secteurs comme Gurgy, soit profiter de relevés déjà faits comme Bligny-sur-Ouche ou d'autres survols Lidar réalisés.

« Champs rivaux » commune d'Aubaine (fig. 51)

Les forêts des Hautes Côtes établies sur un plateau calcaire indenté par de nombreuses vallées et vallons sont riches sur le plan archéologique de grottes et de camps fortifiés (« Grand Chatelet », Bois des Châtelets à Veuvey-sur-Ouche, « Bois de la meule à Lusigny, « Les Châtelets » à Bligny-sur-Ouche). Mais elles recèlent aussi des structures analogues à celle des forêts chatillonnaises, tertres de pierre et structures linéaires. Un ensemble, signalé par Cl. Goguey et M. Jaffelin, a été testé en 2019.

La partie accessible (58 ha) comporte :

- des tertres ronds ou ovales,
- au nord-est, une zone de 3 enclos irréguliers et de petite superficie (129, 102 et 103 m²),
- un chemin de typologie antique, c'est-à-dire bordé de deux murées en pierre de lapiaz, les deux murées n'étant visible que sur un tronçon de 200 m environ. Mais des traces de prospection fraîches en 2018 (fig. 52), font que cet essai n'est pas significatif, les petits enclos étaient en tout cas vides de matériel métallique. Seule la partie interne du chemin contenait du matériel ferreux (fig. 53) conforme à la nature de la structure, la clochette et les clavettes pouvant dater de l'époque romaine, ce chemin a été utilisé au XVIII^e siècle (monnaie, fers de chevaux, fig. 53 et 54).

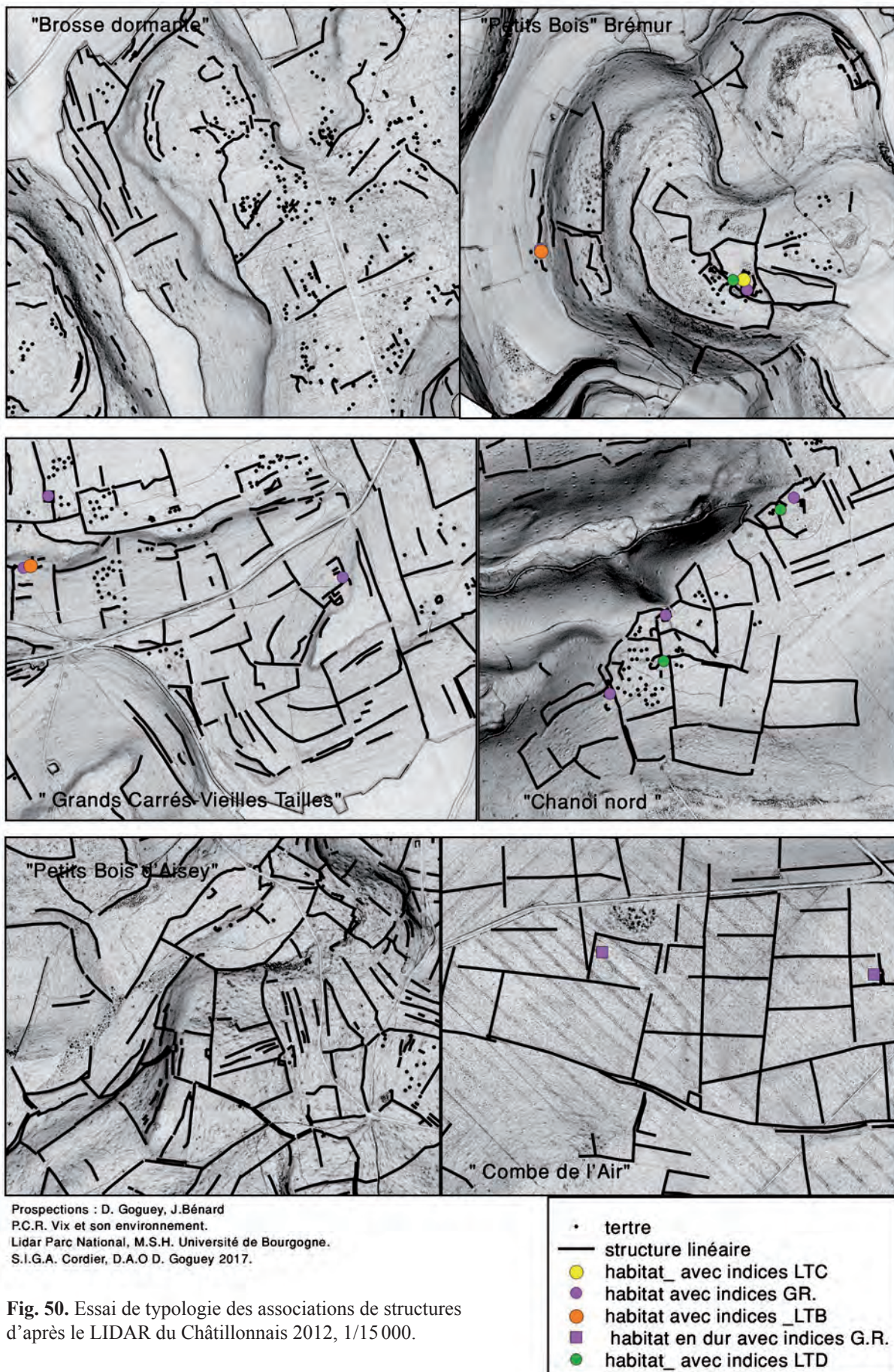


Fig. 50. Essai de typologie des associations de structures d'après le LIDAR du Châtillonnais 2012, 1/15 000.

«Champs rivaux» Aubaine	
Transport ou agricole	2 fers à cheval (fig. 53), type 38 8? (Urs Imhof, Kerzers) 2 fragments de fer à cheval 2 clavettes en fer clous à section plate de chariot (moderne)
Pastoral	1 clochette de fer (fig. 53)
Échanges	1 monnaie XVIII ^e siècle en alliage cuivreux, liard à la Vieille tête? (fig. 54)

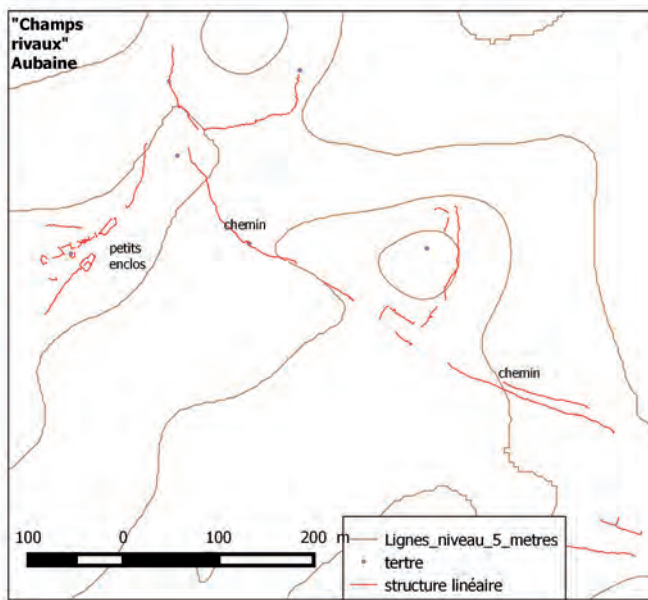


Fig. 51. Relevés GPS de «Champs rivaux» à Aubaine : les structures faites en pierre brute sont comparables à celle du Châtillonnais tertres, chemin bordé de 2 ou 1 murées, et 3 enclos de petite superficie.



Fig. 52. «Champs rivaux» traces d'excavation fraîches surplombant le chemin de typologie antique.



◀ **Fig. 53.** Matériel issu du chemin («Champs rivaux») : fers à chevaux, clavettes et clochettes et clous.

▼ **Fig. 54.** Liard à la Vieille tête ? (chemin de «Champs rivaux»).



Secteur de Gurgy-le château (fig. 55)

Il s'agit donc d'élargir par de nouveaux relevés GPS les surfaces concernées par ce type d'associations. Hors emprise Lidar, il faut donc revenir au repérage dans les forêts, suivi de relevés GPS. Mais plusieurs éléments sont à prendre en compte pour le choix : la présence de lapiaz étendus dont peuvent être constituées les structures est indispensable pour que les relevés GPS aient encore du sens, dans les zones à plat et sans lapiaz beaucoup de structures peuvent ne pas être visibles au sol. De plus l'état de la végétation est aussi déterminant : une végétation basse dans la forêt accompagne les coupes récentes et masque les structures. Il semble que les coupes se soient multipliées et beaucoup de forêts sont actuellement improspectables au sol en toutes saisons.

La zone a été choisie pour de nombreuses structures de pierre implantées dans un milieu comparable (rebords de plateau calcaire, topographie accidentée et présence de lapies, conditions nécessaires pour la validité de ces relevés, en effet dans les zones à plat comme la forêt domaniale de Chatillon trop de structures restent inaperçues par l'œil. Hors emprise Lidar, au nord-est du Lidar 2012, les relevés ont été menés en 2018 sur le massif forestier de Gurgy-le-Château (D.Goguey, Rapport Vix 2018), A. Bustch a complété ces relevés en consacrant un mémoire de master (*ibid.* p. 79) au massif forestier dans son ensemble. Ces relevés s'ajoutent à ceux effectués par L. Paulin et D. Maransky en 2004 sur les «Cornes Chevillot» où un tertre dolmen est très probable.

Nous y avons ajouté en 2019 les relevés des «Vieux Ordon» et des «Jeunes Bois» à Gurgy-la-Ville. La superficie totale relevée atteint 9,3 km².

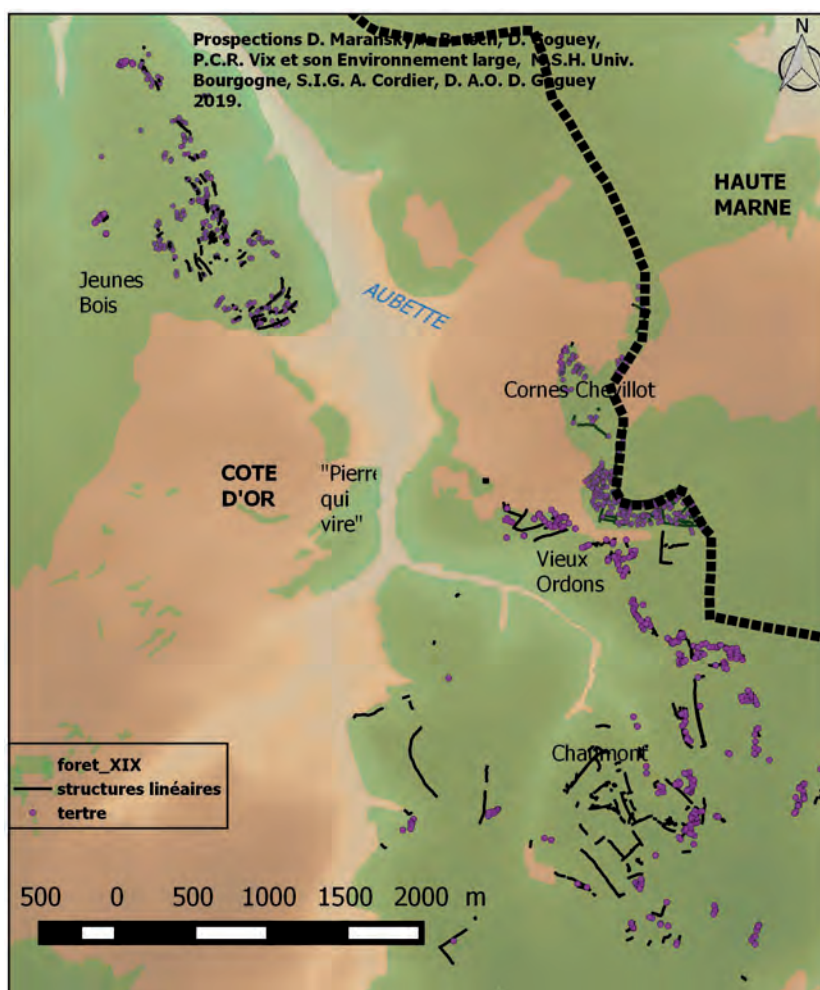


Fig. 55. Secteur de Gurgy- le-Château et Gurgy -la-Ville : dans un secteur connu pour ses pierres dressées «le Cheval gris» et «la Pierre qui vire», aux relevés effectués par D. Maransky et L. Paulin sur les «Cornes Chevillot», se sont ajoutés, en 2018, le cœur de «Chaumont» puis, en 2019, l'ensemble du massif de Chaumont (A. Bustch, cf. *ibid.* mémoire de master) et les «Jeunes Bois» (D.Goguey).

Les « Jeunes Bois » (fig. 56a et b)

L'intérêt du massif forestier «Les Jeunes Bois» est qu'il a pu être entièrement prospecté et qu'il n'est pas suspect de contenir des enclos présumés d'habitat non vus, susceptibles de «gérer» une sorte de *saltus* très discontinu. Aux «Jeunes Bois», comme dans les différents cas, on observe des structures simples conformes à la typologie (Goguey, Bénard 2001, p. 127 à 133 ; Goguey, Pautrat 2010, p. 106) :

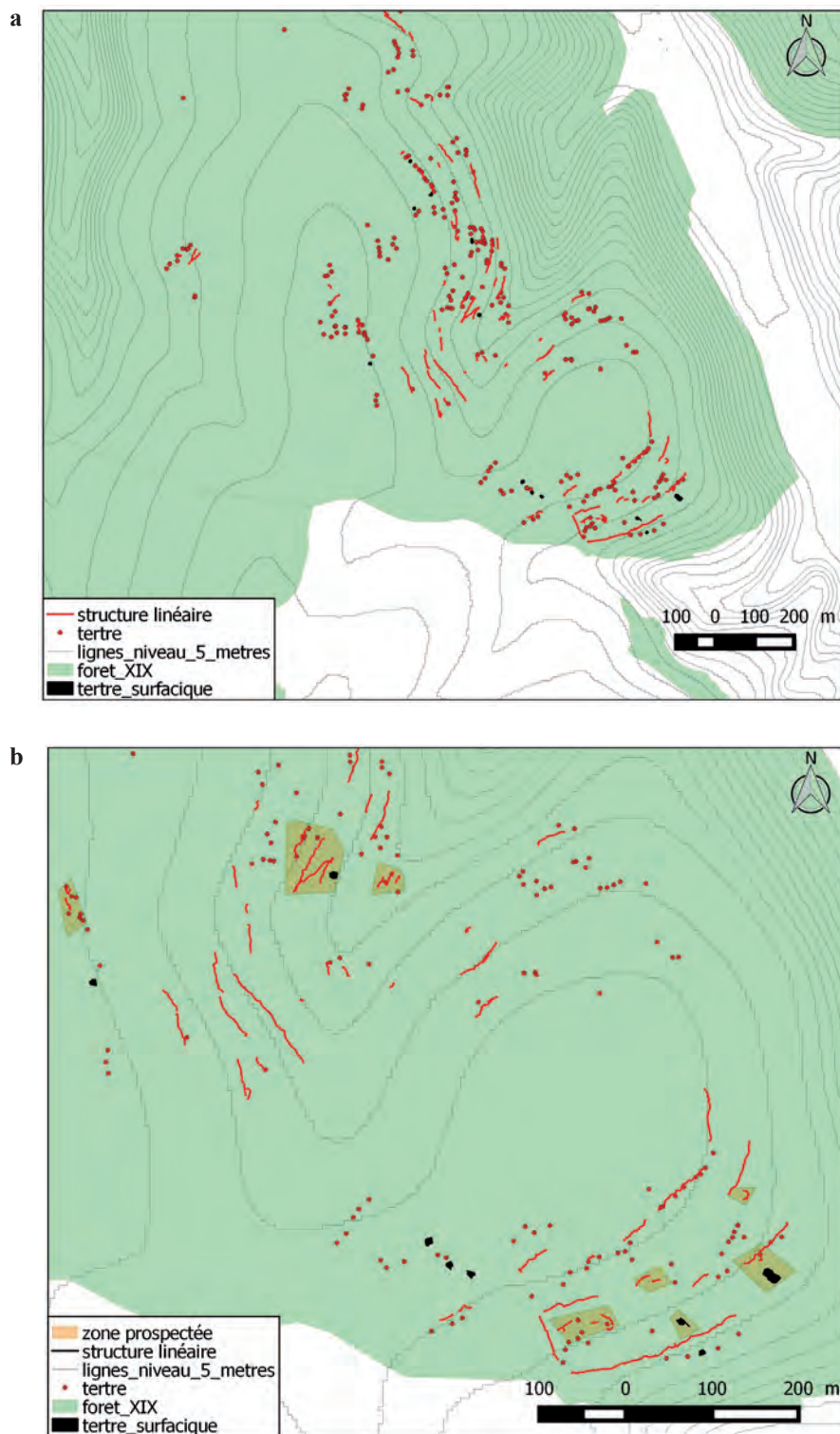


Fig. 56. a. Relevés GPS 2019 des «Jeunes Bois»; b. détail des «Jeunes Bois».

- des tertres ronds ou ovales de 1 à 6 m de diamètre,
- des tertres dits surfaciques, ronds, ovales ou quadrangulaires qui se distinguent des précédents par leurs dimensions égales ou supérieures à 10 m, l'un au sud se signale par sa forme rectangulaire et ses dimensions (18 m de long sur 9 m de large),
- des structures linéaires : murées, murées sur épaulement, épaulement,
- quelques rares structures complexes, des enclos à trois côtés, il faut remarquer qu'ils sont perceptibles au sol mais peu sur les cartes.

La prospection métallique a été menée sur les «Jeunes Bois» La partie sud du massif forestier semblait la plus aménagée. Les enclos incomplets, les espaces aménagés, comme en 2018 la prospection est restée négative, à l'exception d'un éclat de silex (fig. 57).

Les seuls éléments datants pour ce secteur après prospections restent typologiques : tertre-dolmen probable aux «Cornes Chevillot», pierre dressées le «Cheval gris» et surtout «La pierre qui vire» (fig. 55) dont la crédibilité a été renforcée par le lot de 70 éclats de silex retrouvés en 2017 et le croquis de localisation retrouvé par A. Bustch en 2019 (*ibid.* p. 108) en quatre points différents à la suite de travaux de la même parcelle de la «Pierre qui vire».



Fig. 57. Éclat de silex («Jeunes Bois»).

Forêt domaniale de Bligny-sur-Ouche (fig. 58)

Un autre essai a été fait sur les parcelles 13 et 15, installées en surplomb de la vallée, des Bois communaux de Bligny. La forêt de Bligny avait bénéficié de relevés GPS fait par Arnault Peltrey, responsable de secteur de l'ONF. On y voit des tertres de pierre de 5 à 8 m de diamètre, des structures linéaires murées sur épaulement, murées et épaulement. La prospection n'a donné que du rare matériel moderne du XX^e siècle.

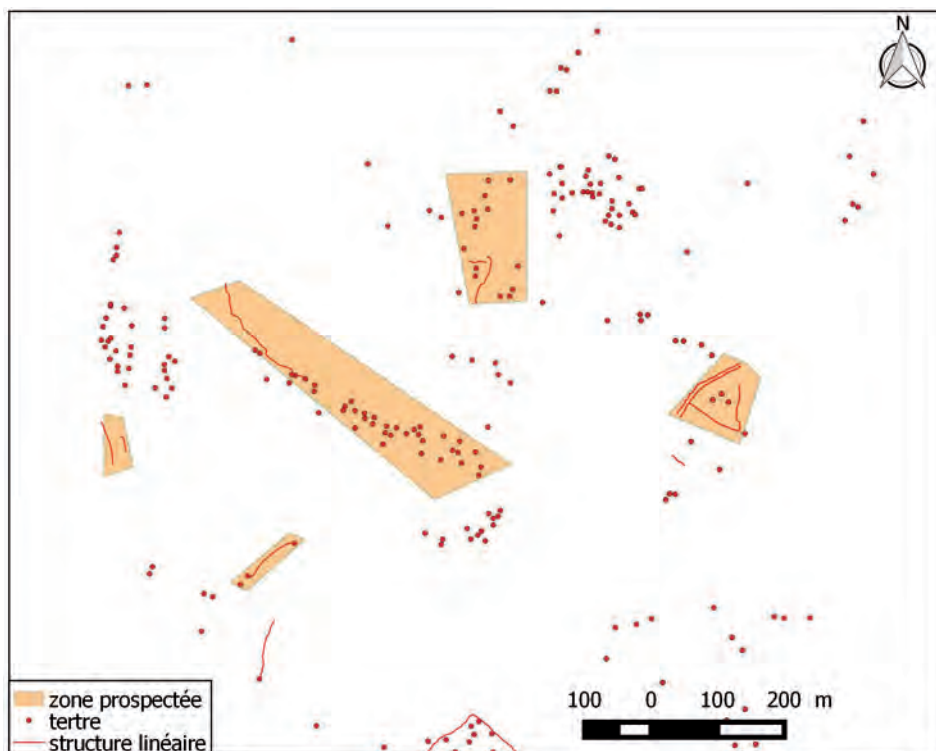


Fig. 58. «Bois de Bligny», relevés GPS de structures A. Peltrey, prospections métalliques D. Goguy.

Si l'on laisse de côté l'essai sur les « Champs rivaux » rendu non significatif par le passage certain d'un prospecteur clandestin, l'ensemble des sites de Gurgy-la Ville, Gurgy-le Château ainsi que celui de la forêt domaniale de Bligny-sur-Ouche semblent appartenir au type 1, comparable à celui qui entoure le camp fortifié de Chateaubeau et dépourvu d'habitat identifiable visuellement et pourvu de matériel métallique.

Conclusion

Malgré deux projets qui n'ont pas été réalisés (sondage d'un tertre à dalle « Chaumont », Gurgy-le-Château, par A. Bustch et collaboration avec D. Schmitter pour prospecter des habitats présumés en Haute-Marne), les prospections 2019 ont avancé.

L'intérêt de l'alternance vision sur images Lidar et vision au sol nous était déjà connu (par exemple les pierres dressées marqueurs des habitats en matériaux périssables et la distinction murée en pierres non taillées et murs en pierre taillées, ne sont visibles qu'au sol). Mais le fait de prospecter au sol et sur les images Lidar les sites de la partie plane du plateau (forêt domaniale) après avoir prospecté les rebords nous a apporté de nouveaux enseignements sur le plan méthodologique. Le Lidar 2012 du Châtillonnais a constitué un cas d'école d'une part parce qu'il a été précédé de relevés GPS au sol et d'autre part puisqu'il s'est appliqué à deux milieux un peu différents. Ces deux milieux sont contigus mais différents par la topographie et le type de pierre disponible, le type de construction. Alors que l'indice Skyview est généralement plus performant sur les zones de rebord, l'indice « Hillshade HS A 315 H35 » l'est davantage pour les zones planes. Les différences de milieu et d'histoire de la recherche ont des répercussions sur les conditions de prospection qui sont différentes de celles qui a permis d'identifier des habitats à travers 3 éléments – morphologie de l'enclos, matériel métallique et sol modifié. En effet, sur le plateau, les habitats en dur dont restent des solins ou les murs effondrés indiquent déjà l'emplacement de l'habitat, ces « villae » sont connues dans le Châtillonnais depuis 1960 et les constructions elles-mêmes gênent pour accéder au niveau d'occupation.

Il s'agit d'un travail « brique à brique » puisque nos prospections viennent compléter celles d'Y. Pautrat et A. Charmot, qui eux-mêmes ont complété celles de R. Paris.

La connaissance des sites préservés par la forêt domaniale n'est pas encore exhaustive, comme en témoignent les sites inédits trouvés dans les mêmes secteurs. Les sites d'habitat sont moins grands et moins repérables. Il reste également des tumulus qui ont en commun un diamètre de plus de 10 m, des traces de fouilles anciennes et surtout une situation topographique particulière : ils surplombent des petits vallons secs.

Une hiérarchie des lieux culturels – régionaux, locaux et domestiques – se confirme sur le plateau, comme c'est le cas pour les rebords de ce plateau (J. Bénard ds opus cité 2018, p. 112 sq.). Alors que le sanctuaire du Tremblois est connu pour sa construction en pierres, le nombre des monnaies et des fibules (de l'ordre de 600), certains indices orientent vers la présence également, à la même période de petits enclos domestiques culturels et/ou funéraires, dépendant directement de l'établissement auquel ils sont raccordés : le site 32 est à 4 km du Tremblois et le site 34 à 1,800 km.

Après cette prospection 2018 et 2019 des sites classés ERND par Y. Pautrat, la prospection proposée en 2020 des sites classés « G.R. » devrait permettre d'utiliser les résultats pour une comparaison sur le plan début d'occupation et fonction avec les résultats acquis les habitats principalement en matériaux périssables des rebords de plateau. Ces prospections n'ont pas la précision des sondages actuels mais elles concernent l'ensemble de la surface et permettent de constituer des séries sur l'ensemble des sites. On note déjà sur les sites du plateau lui-même la présence d'indicateurs du II^e siècle et de quelques-uns médiévaux, et l'absence d'indicateurs antérieurs à LTD 2. Aucun des sites ayant fourni des indices de datation médiévale n'est dépourvu d'indices de datation romain. L'absence de clochettes de fer nombreuses sur les rebords, est conforme à la planéité du plateau et à l'absence de lapiaz, de l'environnement, facteurs plus favorables à la culture.

Quant au deuxième objectif posé, l'extension des relevés GPS s'est faite dans le secteur de Gurgy-la-Ville et Gurgy-le-Château grâce au Mémoire d'A. Bustch et aux relevés des «Jeunes Bois». Les prospections métalliques sur des emplacements susceptibles d'accueillir des habitats font apparaître l'absence de mobilier métallique, comme dans la forêt de Bligny-sur-Ouche. En 2020, nous proposons un repérage plus fin au «Souy» (Recey-sur-Ource) et des relevés GPS aux «Fays» dans la forêt de Romprey, qui est situé à proximité de l'agglomération gauloise et romaine de Beneuvre.

En 2020 plusieurs comparaisons externes par rapport au Chatillonnais sont envisagées avec des secteurs sur lesquels un survol Lidar a déjà été réalisé pour observer le « faciès » des associations : Lidar 2 du Morvan, et Lidar d'Alaise. Parallèlement un essai de prospection pourrait être fait sur un site implanté en rebord de vallon, déjà relevé au GPS par J. Villand sur la commune de Diénay incluant des murets et des murées.

Annexe

Prospection forêt Châtillonnais - Villiers-le-Duc (2019)

Site 32 (angle NE d'un enclos carré)

inv. 12 - AUGUSTE (id. ou Tibère César)
as, cuivre (9,85 g)
D: [...] – Tête l. à d.
R: // [ROM ET] AVG – L'autel de Lyon
Réf. indéterminée. Lyon, 10 à déb. Tibère (usure 4/5)

inv. 4 - NERON
as, cuivre (8,00 g)
D: IMP NERO CA[ESAR AVG P MAX TR] P PP – Tête nue à g. Globe
R: / S - C – Victoria volant à g. ten. bouclier inscrit SPQR
RIC I 544/606; BNC II 170: Lyon, 66 (usure 2/5)

inv. 6 - DOMITIEN
as, cuivre (6,55 g)
D: [...] – Tête l. à d.
R: [FORTVNAE - AVGVSTI] / S - C – Fortuna deb. à g. ten. gouvernail à g. et cornucopia à d.
Réf. indéterminée. Rome, 85 à 96 (usure 4/5)

inv. 2 - TRAJAN
sesterce, laiton (22,63 g)
D: [IMP CAES NERVAE TRAIANO AVG GER DAC PM TR P COS V(I) PP] – Tête l. à d. Draperie sur épaule g.
R: SPQR OPTIMO PRINCIPI // [S - AQVA / TRAIANA - C] – Dieu fleuve allongé à d. sous grotte soutenue par 2 colonnes. Accoudé sur urne, ten. roseau
RIC II 463 ou 607: Rome, 103-111 ou 112-114 (usure 5/5)

inv. 3 - TRAJAN
sesterce, laiton (21,91 g)
D: [...] – Tête l. à d.
R: [...] – ... deb. à g. ten. cornucopia à d.
Réf. indéterminée. Rome, 103 à 117 (usure 5/5)

inv. 1 - HADRIEN
sesterce, laiton (24,13 g)
D: [HAD]RIANVS - AVG COS I[II PP] – Tête l. à d.
R: PROVI[DENTIA AVG] / S - C – Prouidentia deb. à g. ten. baguette au-dessus de globe à g. et sceptre à d.
RIC II 772: Rome, 134-138 (usure 4/5)

inv. 13 - HADRIEN

as, cuivre (10,40 g)

D: [...] – Tête à d.

R: [...] / [S - C] – ?

Réf. indéterminée. Rome, 117-138 (usure -/5)

inv. 11 - ANTONIN

as, cuivre (8,75 g)

D: [...] – Tête l. à d.

R: [...] – ?

Réf. indéterminée. Rome, 138 à 161 (usure 4/5)

inv. 8 - ANTONIN (Faustina I divinisée)

as, Æ (8,21 g)

D: DI[VA - FAVSTINA] – Buste dr. à d.

R: [I]V-[N]-O / S - C – Iuno deb. à g. ten. patère à g. et sceptre à d.

RIC III 1155; BMC IV 1540: Rome, 147-161 (usure 2/5)

inv. 10 - MARC AURELE (Lucius Verus)

dupondius, laiton (10,71 g)

D: L AVREL VERVS AVG - ARMENIACVS – Tête rad. à d.

R: TR POT V - [IMP II COS II] / S - C – Mars all. à g. ten. victoriola à g., trophée sur l'épaule à d., ten. parazonium à d.

RIC III p. 325-mq: Rome, 164-165 (usure 1/5)

inv. 7 - COMMUNE

dupondius, laiton (8,65 g)

D: M COMMODVS - ANTONINVS AVG – Tête rad. à d.

R: PROV DEOR TR [P V(I) IMP IIII COS II(I)] / S - C – Prouidentia deb. à g. ten. baguette au-dessus de globe à g. et sceptre à d.

RIC III 303, 317 ou 336a: Rome, 180, 181 ou 181-182 (usure 1/5)

inv. 9 - COMMUNE (Crispina)

as, Æ (5,66 g)

D: CRISPINA - AVGVSTA – Buste dr. à d.

R: [IVNO - LVCINA ou REGINA] / S - C – Iuno deb. à g. ten. patère à g. et sceptre à d.

RIC III 680 ou 682: Rome, 180-187 (usure 3/5)

inv. 5 - CONT-France (Napoléon III)

10 centimes, bronze (9,13 g)

D: [NAPOLEON] III EM[PEREUR] - (r) [1853 à 1857] – Tête nue à g.

R: [EMPIRE FRANCAIS] * [DIX CENTIMES] / [?] – Aigle impérial éployé sur foudre, tête à d.

Gadoury 248: atelier officiel ind., 1853 à 1857 (usure 4/5)

Site 55

inv. 14 - NERON

as, cuivre (9,68 g)

D: NERO CAESAR AVG - GERM IMP – Tête l. à d.

R: PACE P R VBIQ PARTA IANV[M CLVSIT] / S - C – Temple de Ianus, fenêtre à g., porte ornée d'une guirlande fermée à d.

RIC I 306; BNC II 400: Rome, 65 (usure 1/5)

Bibliographie

- Goguey, Bénard 2018:** Dominique GOGUEY, Jacky BÉNARD DIR., Marion BERRANGER, Emmanuel CHEVIGNY, Élise FOVET, Alain GIOSA, LUDOVIC Granjon, Jean-Paul GUILLAUMET, Yves PAUTRAT, Lucile PILLOT, Christophe PETIT, Laurent POPOVITCH – *Structures en pierre du plateau du Châtillonnais (Côte-d’Or) du Hallstatt à l’Antiquité tardive, L’apport de l’archéologie forestière*, éd. Mergoïl, 2018.
- Bénard et alii 2017:** BÉNARD Jacky, CORDIER Alexandra, DEVEVEY Frédéric, GOGUEY Dominique, PAUTRAT Yves, TAILLANDIER Valérie – L’occupation rurale en Côte-d’Or, Approches croisées, in *Gallia rustica. Les campagnes du nord-est de la Gaule, de la fin de l’Âge du fer à l’Antiquité tardive*, Ausonius Éditions (Université de Bordeaux), collection «Mémoires», ch. 16, p. 757-815.
- Beck, Faucher, Maigrot 2018:** Patrice BECK, Frank FAUCHER, Jean-Louis MAIGROT dir. – *Élevage et forêt sur la montagne dijonnaise à la fin du Moyen Âge*, éd. Mergoïl, 2018.
- Goguey, Bénard 2001/2002:** GOGUEY Dominique, BÉNARD Jacky – Un finage protohistorique et gallo-romain dans les forêts communales du Châtillonnais (rive droite de la Digeanne, Côte-d’Or) : bilan de quatre années de prospection, *R.A.E.*, t. 51, 2001/2002, p. 117-214.
- Goguey et alii 2016:** GOGUEY Dominique, BÉNARD Jacky, CORDIER Alexandra, GUILLAUMET Jean-Paul, JOBELIN Geneviève, POPOVITCH Laurent, ROTHE Klaus — Archéologie forestière: structures de pierre sur les rebords surplombant les vallées. *Rapport d’activité du PCR Vix et son environnement 2016*, B. Chaume dir., p. 57-81.
- Goguey et alii 2017:** L’archéologie forestière: structures de pierres sur les rebords surplombant les vallées, *Rapport d’activité du PCR 2017 Vix et son Environnement*, B. Chaume dir., p. 79-104.
- Imhof, Kerzers 2003, IMHOF Urs** Schlüssel zur Datierung von Hufeisen, 2003.
- Paris 1964:** PARIS René – *Répertoire des sites gallo-romains du massif forestier de Châtillon-sur-Seine*, 1964, Fichier SRA Bourgogne.